[1540_Hecat_Janot] 038 Se ung lievre marin sent venir

Présentation générale du poème

Titre de la pièceFault eviter Maulvaise Fortune.
Incipit non moderniséSe ung lievre marin sent venir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireJanot, Denis
Date1540
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g
Type de numérisationNumérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces2
Incipit de la deuxième sous-pièceSi tu congnois que fortune diverse

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 038
FoliotationF5v, F6r
Présentation typo-iconographique{Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0

(CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5921?context=pdf

Fault euiter mauluaiſe fortune.

Se vng lieure marin ſent venir
Sur mer la tempeſte & tonnerre,
Incontinent ſe met à terre.
Pouruoyant au temps aduenir.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5921?context=pdf

SI tu congnois que fortune diuerse
Te soit vng tẽps trop fascheuse & aduerse,
Etque les flocz de ceste mer mõdaine
Batent ta nef par tempeste soubdaine,
Faire tu doibs comme vng lieure marin,
Qui void le ciel atrempé & serin,
Dont il est gay & nage entre les vndes,
Mais si les eaux & leurs vagues profondes,
Sont en fureur par les ventz concitées,
Par la tempeste & oraige excitées,
Lors se mect il en terre ferme & seure
Et en ce lieu du mauluais temps s'asseure,
Car ce n'est poinct sa ioye & sa santé
D'estre en la mer griefuement tourmente,
Ains est bien mieulx dessus la terre verte,
La non ailleurs sa ioye est recouuerte.
Fais doncq ainsi si l'aduerse fortune
Vers toy se monstre amere & importune,
Et si tu sens que l'eau d'aduersité
Tombe sur toy, soys alors incité
D'en saillir hors & prendre terre ferme,
C'est à noter qu'il fault que tu conferme
Tes bons propos soubz espoir d'auoir mieulx,
Et ton cueur soit constant & vertueux
Au naturel ioignant le sens aquis,
Temporisant ainsi qu'il est requis.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/5921?context=pdf